ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Note de capitalisation

Produire mieux pour vendre mieux : renforcer la qualité bouchère du cheptel dans le nord du Ghana

Avec l'appui technique et financier de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Septembre 2025

Cette note de capitalisation a été réalisée dans le cadre de la Phase 1 du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest mis en œuvre du 1er avril 2021 au 30 juin 2023 avec l'appui technique et financier de

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Pour citer ce document :

Commission de la CEDEAO – Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA), Note de capitalisation, 2025 : Produire mieux pour vendre mieux : renforcer la qualité bouchère du cheptel dans le nord du Ghana

Projet : Intensification de la production d'animaux de boucherie de qualité dans les régions du Nord et de l'extrême orient du Ghana

Pays : Ghana

Institution de mise en œuvre : Ghana Developing Communities Association (GDCA)

Résumé exécutif

Le projet mis en œuvre dans les Régions du Nord et de l'extrême Orient du Ghana visait à intensifier la production d'animaux de boucherie de qualité en s'attaquant aux problèmes de sous-alimentation du bétail, de faible performance des races locales et de prévalence de maladies. Les principales activités ont porté sur la distribution d'animaux à fort potentiel, la formation de 103 éleveurs (dont 49 femmes) à l'engraissement et à l'alimentation à base de résidus agricoles, ainsi que l'approvisionnement de 45 bénéficiaires en bétail pour les marchés locaux lors des fêtes religieuses.

Ces interventions ont permis d'améliorer la performance et la santé des animaux, de sécuriser l'alimentation du bétail en saison sèche, et de créer de nouvelles sources de revenus, notamment via la production et la commercialisation d'aliments pour bétail. Un effet de diffusion communautaire a également été observé.

La principale leçon tirée est que la combinaison d'innovations simples, de ressources locales et d'un accompagnement structuré peut générer des transformations durables dans les pratiques d'élevage.

Il est recommandé de renforcer l'accompagnement technique, de planifier les interventions en tenant compte des aléas financiers et sécuritaires, et de soutenir la mise à l'échelle par des politiques publiques inclusives, un appui institutionnel renforcé et des mécanismes de partage d'expérience entre pairs.

Messages clés

- La faible performance des races locales, l'accès limité à des aliments de qualité pour le bétail et la prévalence de maladies animales dans les Régions du Nord et de la l'extrême orient du Ghana compromettent le développement de la filière viande, la sécurité alimentaire locale et les revenus des éleveurs.
- Le projet a combiné la distribution d'animaux à fort potentiel de production de viande, la formation à l'élevage amélioré, la valorisation des sous-produits agro-industriels, et la mobilisation communautaire pour renforcer les capacités des éleveurs et structurer l'offre locale de viande de qualité.
- L'utilisation de résidus agricoles pour l'alimentation animale a permis d'améliorer les performances des troupeaux, en particulier durant la saison sèche, tandis que l'engraissement ciblé d'animaux « lourds » a contribué à approvisionner les marchés locaux lors des fêtes religieuses et culturelles.
- Plus de 100 producteurs ont développé des compétences durables en formulation d'aliments et en engraissement du bétail, avec une implication majoritaire de femmes, générant de nouvelles sources de revenus et renforçant la sécurité alimentaire.
- L'implication précoce des communautés, l'utilisation de ressources locales et la mise en relation avec les services vétérinaires sont des facteurs clés de succès, mais une planification réaliste, un appui logistique adéquat et une attention renforcée aux contextes sécuritaires sont indispensables à la réussite de ce type d'intervention.

◉ La production d'animaux de qualité orientée vers des marchés de niche saisonniers constitue une opportunité de réplication dans d'autres régions, à condition d'y associer un appui institutionnel solide, une approche inclusive et des mécanismes de diffusion des bonnes pratiques entre pairs.

Enjeu

Un secteur de l'élevage stratégique mais sous-performant

Dans la sous-région ouest-africaine, et plus particulièrement au Ghana, l'élevage constitue une composante essentielle du développement socio-économique, contribuant significativement à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les espèces animales majeures – bovins, ovins et caprins – sont au cœur des moyens de subsistance de nombreuses communautés rurales. Toutefois, la faible performance des races locales, caractérisée par une faible productivité en viande et en lait, freine considérablement le potentiel du secteur.

Dans les Régions du Nord et de l'extrême orient du Ghana, ces contraintes sont particulièrement marquées. Les animaux élevés dans ces zones souffrent d'un faible apport nutritionnel dû à un accès limité à des aliments de qualité, d'un manque de pratiques modernes d'élevage et d'un faible niveau de professionnalisation des producteurs. Ces insuffisances contribuent à une productivité stagnante, un faible revenu pour les éleveurs, et un marché local peu compétitif, incapable de répondre à la demande croissante en viande de qualité, notamment lors des périodes festives telles qu'Eid ul-Adha, Noël ou Pâques.

Une problématique multifactorielle : alimentation, santé et organisation des chaines de valeur

Les défis auxquels sont confrontés les éleveurs dans ces régions sont nombreux et interconnectés. La faible disponibilité d'aliments pour bétail de qualité, conjuguée à un manque de connaissances sur les techniques modernes de conservation et d'utilisation des résidus de culture comme intrants alimentaires, aggrave la vulnérabilité du cheptel, notamment durant la saison sèche. La problématique de l'alimentation se double de celle de la santé animale : la forte prévalence de maladies endémiques, la faiblesse de la couverture vétérinaire, et les difficultés d'accès aux services de santé animale entraînent une forte morbidité et mortalité, affectant la rentabilité globale de l'élevage.

Par ailleurs, les producteurs manquent souvent de connaissances en matière de pratiques d'élevage modernes : logement adapté, croisement génétique, hygiène, gestion de la reproduction ou prévention des maladies. À cela s'ajoute une faible structuration des échanges entre acteurs de la chaîne de valeur (producteurs, commerçants, transformateurs, agents vétérinaires), ce qui limite les synergies et freine le développement de marchés spécialisés pour des animaux à fort potentiel boucher.

Des besoins urgents pour transformer la filière

Face à ce constat, plusieurs besoins ont émergé comme prioritaires pour inverser la tendance :

- Améliorer l'alimentation animale en rendant disponibles des aliments de qualité à faible coût, notamment par l'exploitation des résidus agro-industriels et la promotion de techniques locales de conservation.

- Renforcer la santé animale, à travers des campagnes de vaccination régulières et un meilleur maillage des services vétérinaires.
- Améliorer la génétique du cheptel, via l'introduction de races sélectionnées pour leur rendement en viande et leur adaptation aux conditions locales.
- Professionnaliser les pratiques d'élevage, en formant les éleveurs à des techniques éprouvées de production et de gestion du bétail.
- Créer des débouchés à haute valeur ajoutée, en favorisant la production ciblée d'animaux « lourds » destinés aux marchés festifs, avec un positionnement sur des créneaux rémunérateurs.
- Renforcer l'inclusion des femmes et des jeunes, qui manifestent un intérêt fort pour l'élevage, notamment des petits ruminants, mais restent marginalisés dans l'accès aux ressources et opportunités économiques.

Un contexte spécifique nécessitant une réponse adaptée

L'intervention ciblée du projet dans les municipalités de Gushegu et de Bawku s'inscrit donc dans une volonté de transformation structurelle de la filière locale. Elle repose sur une approche intégrée, combinant la formation, l'appui matériel, la mise en réseau des acteurs, la valorisation des ressources locales, et une attention particulière à la durabilité des pratiques. Dans un environnement marqué par le changement climatique, l'insécurité locale (notamment à Bawku), et des contraintes budgétaires, le projet visait à poser les bases d'une production animale plus résiliente, rentable et équitable.

Dans la pratique

Activités menées

L'intensification de la production d'animaux de boucherie de qualité s'est traduite par la mise en œuvre d'un ensemble cohérent d'actions ciblées sur l'ensemble du système de production. Le projet a démarré par l'organisation de deux ateliers de lancement dans les Régions du Nord et de l'extrême Est, du Ghana qui ont permis de sensibiliser les communautés locales et les autorités municipales

aux enjeux liés à la qualité des animaux destinés à l'abattage. Cette sensibilisation a été poursuivie dans 200 localités à travers des activités de communication communautaire, avec une attention particulière portée à l'implication des femmes et des jeunes dans les activités d'élevage.

Les éleveurs sélectionnés pour participer au projet ont été identifiés sur la base de leur volonté et de leur capacité à adopter des races « lourdes » à fort potentiel boucher. Après leur sélection, ces bénéficiaires ont été formés à des pratiques d'élevage améliorées, incluant l'entretien, l'alimentation, le logement et les soins vétérinaires. Une attention particulière a été accordée à la production de fourrage et à l'utilisation d'agro-sous-produits, notamment par des démonstrations de techniques de traitement et de conservation de résidus agricoles (ensilage de fanes de maïs, de cosses d'arachide ou de peaux d'igname, utilisation d'urée, stockage en sacs PICS).

En parallèle, le projet a organisé la fourniture d'animaux de race sélectionnée. Au total, 50 bovins et 100 ovins de type « lourd » ont été acquis et distribués à 45 éleveurs (dont 60 % de femmes) dans les zones ciblées, avec pour objectif de favoriser leur engraissement en vue de leur mise sur le marché lors des fêtes religieuses et culturelles. Cette action visait à stimuler l'offre de viande de qualité à des périodes de forte demande, tout en améliorant la rentabilité de l'activité d'élevage.

Résultats atteints

Les résultats obtenus témoignent d'un changement significatif dans les pratiques de production et dans la dynamique locale autour de l'élevage. Les éleveurs bénéficiaires ont amélioré leur maîtrise des techniques d'alimentation, notamment à travers l'utilisation accrue de résidus de culture et de sous-produits agro-industriels. En tout, 103 éleveurs et membres de groupements de producteurs d'aliments ont démontré leur capacité à conserver et transformer des ressources locales en aliments pour le bétail. Cela a permis d'assurer une alimentation plus régulière, notamment durant la saison sèche, et d'améliorer les performances des animaux.

Les 45 éleveurs ayant reçu des animaux à fort potentiel ont réussi à engraisser les bêtes dans de bonnes conditions. Le bétail engraissé a été mis sur le marché local lors des fêtes de l'Eid ul-Adha, de Noël et de Pâques, augmentant ainsi la disponibilité d'animaux de boucherie de qualité dans les marchés de Gushegu et de Bawku. Le projet a ainsi contribué à une meilleure satisfaction de la demande locale en viande, tout en améliorant les revenus des producteurs.

En parallèle, 103 bénéficiaires (49 femmes et 54 hommes) se sont engagés dans la production d'aliments pour bétail comme activité génératrice de revenus, renforçant ainsi la durabilité des pratiques introduites. Le recours massif aux sous-produits disponibles localement a permis de réduire les coûts d'alimentation, augmentant d'autant les marges bénéficiaires des producteurs. Par ailleurs, les pratiques d'engraissement se sont progressivement diffusées au-delà du cercle initial des bénéficiaires, à travers un effet de démonstration au sein des communautés.

Défis rencontrés

Malgré les résultats encourageants, plusieurs contraintes ont affecté le bon déroulement des activités. Le projet a souffert de retards dans le décaissement de la deuxième tranche de financement, ce qui a impacté le calendrier d'exécution des activités prévues pour la deuxième année. Par ailleurs, des difficultés ont été rencontrées dans la passation des marchés pour l'acquisition et la distribution des animaux destinés à l'amélioration génétique, compromettant en partie l'atteinte des objectifs dans ce domaine.

Le contexte sécuritaire à Bawku a également freiné la participation de certains bénéficiaires, réduisant leur implication dans les activités du projet. En outre, l'absence de véhicule pour l'équipe de coordination a limité les capacités de suivi et de supervision sur le terrain, rendant plus difficile l'encadrement rapproché des bénéficiaires. Enfin, les séquelles de la pandémie de COVID-19 ont occasionné des perturbations dans la mise en œuvre initiale, du fait des restrictions de déplacement et de la désorganisation des services agricoles locaux.

Face à ces difficultés, l'équipe de projet a fait preuve d'adaptabilité. Le nombre de bénéficiaires formés à la production d'aliments pour bétail a été augmenté de manière significative, passant de 20 initialement prévus à 103, dans le but de renforcer l'autonomie alimentaire des producteurs et de compenser les retards dans la mise en place du volet amélioration génétique

Leçons apprises et recommandations

- **La mobilisation communautaire et la valorisation des ressources locales sont des leviers complémentaires pour renforcer l'appropriation des innovations et l'autonomie des producteurs**. L'organisation d'ateliers de lancement, suivie de plus de 200 séances de sensibilisation, a permis d'impliquer activement les communautés dès le début du projet, en particulier les femmes et les jeunes, créant ainsi un climat favorable à l'adoption des pratiques introduites. Cette dynamique inclusive a facilité l'intégration de techniques de production utilisant des ressources locales, comme la transformation de résidus agricoles (fanes de maïs, cosses d'arachide, peaux d'igname) en aliments pour bétail. Cette stratégie a renforcé la résilience des éleveurs face à la saison sèche, tout en réduisant leur dépendance aux intrants coûteux. Il est recommandé d'intégrer systématiquement une phase de mobilisation communautaire en amont des interventions. Cela permet l'implication des leaders locaux. Il est aussi important de généraliser la formation à l'utilisation des ressources locales, notamment à travers le soutien à des micro-initiatives de production d'aliments pour bétail.

- **L'introduction d'animaux à fort potentiel génétique permet d'augmenter rapidement la productivité mais requiert un encadrement rigoureux**. La distribution de bovins et d'ovins de type « lourd » à 45 éleveurs a permis d'augmenter la disponibilité d'animaux de boucherie de qualité, notamment pendant les fêtes religieuses, créant ainsi une dynamique commerciale favorable. Toutefois, les retards dans la livraison de certains animaux et les contraintes de suivi ont limité l'impact attendu sur l'amélioration génétique. Pour renforcer cet effet, il est essentiel d'assurer une planification réaliste des acquisitions, d'impliquer les services vétérinaires dans le suivi zootechnique, et de favoriser la reproduction contrôlée pour permettre le transfert progressif des lignées améliorées à d'autres éleveurs.

- **Le développement de marchés de niche autour des fêtes religieuses représente une opportunité économique stratégique**. La stratégie consistant à cibler la demande accrue en viande pendant les fêtes d'Eid ul-Adha, de Noël et de Pâques a permis aux éleveurs de mieux valoriser leurs animaux engraissés. La présence d'infrastructures de marché fonctionnelles dans les zones d'intervention a renforcé cet effet. Cette articulation entre production ciblée et opportunités de marché saisonnières constitue un levier important

pour améliorer la rentabilité de l'élevage. Il est recommandé d'encourager les stratégies de production orientées vers les périodes de forte demande et de renforcer les liens entre producteurs et commerçants à travers des mécanismes d'information sur les prix et les besoins du marché.

- **Les effets du projet peuvent être amplifiés par une diffusion en cascade et un appui à la reproduction des pratiques**. Des signes de dissémination spontanée des pratiques ont été observés, notamment à travers la reproduction des savoir-faire liés à l'alimentation et à la gestion des animaux. De même, les bénéficiaires ont commencé à transférer le bétail issu de la reproduction à d'autres éleveurs. Cette dynamique témoigne d'un potentiel d'expansion à coût réduit. Il est recommandé d'appuyer cette diffusion informelle par des actions structurées de formation de formateurs, d'appui aux réseaux d'éleveurs et de documentation simplifiée des pratiques réussies.

- **La durabilité des acquis dépend d'un appui institutionnel et logistique adapté**. L'absence de véhicule a limité la mobilité de l'équipe de coordination et freiné les activités de suivi sur le terrain. De même, les retards de financement et les perturbations liées au contexte sécuritaire à Bawku ont affecté la régularité de la mise en œuvre. Ces éléments ont mis en évidence la vulnérabilité des projets à des facteurs logistiques ou conjoncturels externes. Pour garantir la durabilité, il est essentiel d'anticiper ces risques, de prévoir des mécanismes de flexibilité budgétaire, et de renforcer la coordination avec les autorités locales pour sécuriser et appuyer les interventions.

À propos de cette note de capitalisation

Cette note est issue d'un processus de capitalisation participatif conduit dans le cadre du Programme d'Appui à la Commercialisation du Bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO). L'objectif de la capitalisation est de documenter et valoriser les expériences menées sur le terrain afin de favoriser l'apprentissage, la redevabilité et la mise à l'échelle des approches prometteuses. Les informations ont été recueillies à travers des entretiens, des visites de terrain, l'analyse de documents et la consultation des parties prenantes.

À propos du programme PACBAO

Le Programme régional d'appui à la commercialisation du bétail en Afrique de l'Ouest (PACBAO) est une initiative de la CEDEAO avec l'appui financier de la Coopération Suisse (DDC). Elle s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique agricole régionale, l'ECOWAP. Elle vise à créer des conditions favorables à l'accroissement des revenus des éleveurs en s'appuyant sur le secteur privé du commerce régional du bétail et les institutions publiques régionales. Au cours de sa première phase (2018 – 2023), le programme a contribué au renforcement des capacités institutionnelles et opérationnelles de la CEDEAO et a financé 16 projets pilotes dans 11 pays en Afrique de l'Ouest et au Sahel qui ont permis de générer une dizaine de bonnes pratiques et innovations. Les projets pilotes visaient essentiellement à accroître la productivité du bétail, améliorer la compétitivité de la viande produite dans la région face à la concurrence des importations extra-communautaires, faciliter et moderniser le commerce intra-régional du bétail et, améliorer les relations entre les acteurs des chaines de valeur, les installations et les moyens destinés à la transformation et au transport de la viande rouge.

La deuxième phase du programme (2024-2028) s'inscrit dans la même perspective et mettra l'accent sur la mise à l'échelle des pratiques innovantes existantes tout en créant des conditions favorables à la promotion de la filière bétail-viande. Son objectif global est de contribuer à couvrir les besoins en viande rouge et produits carnés des populations de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel à travers le développement du commerce intrarégional de bétail et de la viande et la maîtrise des importations extrarégionales des produits carnés. De façon spécifique, la seconde phase du programme vise à accroitre d'au moins 2,6% l'offre de bétail et de viande sur les marchés terminaux et toucher environ 500 000 bénéficiaires directs dont 40% de jeunes et de femmes.

Remerciements

Nous exprimons notre sincère gratitude à toutes les personnes et institutions qui ont contribué à la réalisation de ce document de capitalisation. Votre soutien, votre engagement et votre participation ont été essentiels à la réussite de ce processus.

ECOWAS COMMISSION
COMMISSION DE LA CEDEAO
COMISSÃO DA CEDEAO

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development and Cooperation SDC

Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation
4e et 5e étages, Immeuble de la CRBC
Place de la Réconciliation, Cité OUA, Quartier Atchanté
01 BP4817, Lomé 01, Togo
Courriel : araa@araa.org
Site Web: www.araa.org